

*L'Adresse*

population de Cariboo connaît parfaitement bien les enjeux de cette question et elle considère que la résolution de ce problème, qui dure depuis longtemps, aura une grande importance, non seulement pour le Canada, mais pour elle-même. Pendant quelques jours, il nous a été possible de rencontrer bien des groupes.

Je crois que le Président de la Chambre, John Fraser, fait une chose que je considère comme un véritable service aux Canadiens. En effet, quand il en a le temps, il s'adresse à des groupes. J'aimerais reprendre certains thèmes qu'il traite dans ses discours, parce que ce sont des sujets qui sont considérés comme essentiels à ce débat par certains électeurs de ma région, en particulier des étudiants et des leaders du milieu des affaires.

Le Président, qui connaît fort bien l'histoire du Canada et de ses traditions, a réussi, comme aucun des orateurs que j'ai entendus, à mettre en valeur l'importance que revêt l'histoire et la nécessité pour nous de la connaître et de la comprendre, ainsi que de saisir la signification de cette histoire lorsque nous tentons de résoudre la question de l'unité aujourd'hui. Lorsque je pense au Canada, j'ai tendance, comme la plupart des gens, à retourner au début de notre Constitution, en 1867, et à considérer que c'est depuis cette époque que notre pays existe.

Or, dans son exposé, le Président nous a ramenés encore plus loin, soit jusqu'aux vraies origines du Canada. Il a indiqué que ce sont les communautés francophones et anglophones ainsi que les autochtones qui étaient ici avant nous qui ont réellement créé le Canada actuel. En fait, lorsque les anglophones dirigés par les Britanniques, ont défait les francophones sur les Plaines d'Abraham, une chose remarquable s'est produite. Contrairement à d'autres régions du monde où les peuples vaincus sont traités comme des peuples battus, pour une raison ou pour une autre, les anglophones ont pris une décision très judicieuse. Je ne sais pas pourquoi ils l'ont fait — et certains la critiqueront —, mais je soutiens que cette décision a été très sage. Ils ont décidé de ne pas traiter les francophones du Canada comme un peuple battu.

Ils ont voulu reconnaître leur identité et leurs différences. En fait, à l'époque, les francophones ont reçu quatre garanties: ils pourraient conserver leur langue, leur religion, leur culture et leur régime juridique, plutôt que d'être soumis au régime britannique.

En raison de cette décision que bon nombre contestent peut-être, certains événements importants se sont pro-

duits et ont fait que nous pouvons aujourd'hui nous appeler des Canadiens.

Peu après cette décision, la Révolution américaine a eu lieu. À cette époque-là, le Canada est demeuré l'allié de la Grande-Bretagne. Lorsque je parle du «Canada», j'entends également le Québec.

Les francophones ont honoré leur alliance avec les anglophones. À cause de cela, le cours de l'histoire a probablement changé. En effet, si les francophones du Québec s'étaient rangés du côté des colonies américaines, il est peu probable que nous ayons le Canada que nous connaissons aujourd'hui.

Par la suite, en 1812, il y a également eu la guerre entre le Canada et les États-Unis. En fait, peu de gens le savent, mais les Canadiens se sont rendus jusqu'à Washington. Ils ont été responsables de l'incendie de la Maison-Blanche. Il n'y a probablement pas de quoi se vanter aujourd'hui.

Pendant la guerre de 1812, parce que les francophones du Québec avaient été traités avec tolérance et compréhension, ils se sont ralliés aux anglophones du Canada. En fait, ce peuple a pu demeurer intact en tant qu'entité canadienne.

Depuis cette époque, nous avons traversé de nombreuses périodes de l'histoire que je ne tenterai pas de relater ici et où les communautés francophones du Québec, ceux d'autres régions et les anglophones du reste du Canada ont pu rester unis et travailler ensemble.

Grâce à nos différences et à notre capacité de travailler ensemble, nous avons réussi à conserver le Canada tel qu'il est aujourd'hui, tel que nous le connaissons. Les députés de la Chambre des communes et les Canadiens doivent se montrer dignes de leurs ancêtres et s'assurer que ce pays reste intact durant la législature actuelle.

La question de l'unité sera probablement réglée d'ici quelques années. Elle ne se limite pas à la question du Québec cependant, et je pense que tout le monde s'en rend compte, même si le débat sur l'Accord du lac Meech portait surtout sur cette question. Ce point de vue est très dépassé maintenant.

En parlant d'unité, cette année et l'an prochain, nous ne devons pas chercher à traiter uniquement le Québec d'une façon juste et convenable, mais aussi les autres régions du Canada d'une façon juste, équitable et honorable.